

# Chrétiens, juifs, musulmans... à Bordeaux, des religieux appellent à marcher pour la fraternité le 4 février

Par Gwenaël Badets

Publié le 24/01/2024 à 14h52.

Mis à jour le 24/01/2024 à 20h07.

Source :

<https://www.sudouest.fr/societe/religion/chretiens-juifs-musulmans-a-bordeaux-des-religieux-appellent-a-marcher-pour-la-fraternite-le-4-fevrier-18264196.php>



Hassan Belmajdoub, Nina Liberman, Mahmoud Doua et Daniel Ambry. ©  
Crédit photo : Gw. B.

Tous frères. C'est cette image que veulent montrer des responsables de religions différentes qui organisent, le 4 février à Bordeaux, une marche pour la fraternité.

« Les jeunes générations sont parfois surprises de voir un imam aux côtés d'un prêtre, d'un pasteur ou d'un rabbin. Alors que nos religions s'abreuvent aux mêmes sources », expose Hassan Belmajdoub (Conseil départemental du culte musulman), imam à Mérignac. « Pour casser ces préjugés, il faut

qu'on soit là. En France, les religions sont dans la République, nous avons donc une responsabilité de contribuer à la paix sociale. »

Cette initiative s'inscrit dans un climat de tensions intercommunautaires (guerre Israël-Hamas) à l'international, qui fait craindre aux religieux une contagion des ressentiments sur le territoire français (actes antisémites...), et en particulier dans l'agglomération bordelaise (mosquée taguée en 2023...), jusqu'ici plus préservée que d'autres.

« Nos communautés sont traversées par des émotions, par des crispations », admet Mahmoud Doua (Fédération musulmane de Gironde), imam à Cenon. « C'est à nous, responsables religieux, de les rassurer. De rappeler que la religion est là pour apaiser. Nous ne pouvons pas laisser les gens sous l'influence des marchands de peur, qu'ils soient médiatiques, politiques ou religieux. »

En janvier 2022 et janvier 2023, des marches intercommunautaires « pour la paix » avaient déjà été organisées. Cette fois, les organisations religieuses ont choisi de mettre en avant la « fraternité humaine », à l'occasion de sa Journée internationale.

## Vivre ensemble

« Le message, c'est de reconnaître en son voisin son frère en humanité », expose Daniel Ambry, délégué aux relations avec l'islam au sein du diocèse catholique de Bordeaux. « Il ne faut pas importer les peurs et les questions internationales à Bordeaux, qui a une longue histoire de vivre ensemble et où les choses se passent bien au quotidien à travers des actions que nous menons en commun. »

Défendant le modèle de laïcité à la française, et son « corollaire républicain qu'est la fraternité », les organisateurs lancent un appel large, au-delà de leurs propres fidèles. Toutes les sensibilités, y compris les non-croyants, sont conviées à incarner cette fraternité en marchant.

*Il ne faut pas importer les peurs et les questions internationales à Bordeaux, qui a une longue histoire de vivre ensemble »*

« L'expérience que j'ai avec les jeunes, c'est que leurs références proviennent de ce qui se passe sur les réseaux sociaux », témoigne Nina Liberman, pasteur à Bordeaux Bastide (Fédération protestante de France). « Ce n'est pas la vraie vie. À nous de les ramener à ce qui se passe autour d'eux, aux vrais gens. » Et d'éviter deux écueils. « Il y a l'ignorance – ce n'est très pas grave : on peut y répondre. Mais il y a aussi une part d'idéologie, qui tend à aller vers les extrêmes, dans les religions comme dans toute la société », reconnaît-elle.

La synagogue et l'Église orthodoxe de Bordeaux font aussi partie des organisateurs. Dimanche 4 février, le cortège partira à 15 heures des Capucins, passera par la mosquée des Menuts, la synagogue, l'église orthodoxe Saint-Joseph, l'église catholique Sainte-Eulalie, le Temple du Hâ, avec pour dernière station la mairie de Bordeaux, la « maison commune », en présence du maire Pierre Hurmic.